

**PHIX DE L'ABONNEMENT**  
Edition Quotidienne.  
En An. 6 Mois 3 Mois 1 Mois  
POUR LES ETATS-UNIS \$12.00 \$6.00 \$1.00 \$1.00  
POUR L'ETRANGER \$15.00 \$7.50 \$1.25 \$1.30  
Les abonnements se soldent invariablyment d'avance.

**Le Numéro**



**Cinq Sous**

**PHIX DE L'ABONNEMENT**  
Edition Hebdomadaire.  
En An. 6 Mois 3 Mois 1 Mois  
POUR LES ETATS-UNIS \$12.00 \$1.50 \$1.00 \$1.00  
POUR L'ETRANGER \$15.00 \$2.00 \$1.25 \$1.30  
Les abonnements se soldent du 1er et du 15 de chaque mois.

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1872.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI, 8 MAI 1908

81ème Année.

## LA CABANE DE CHATEAUBRIAND.

Chronique parisienne.

"Au mois de juillet (1824), je rejoignis à Neuchâtel M. de Chateaubriand, qui était allé m'y attendre. Et ce fut tout une cabane au bord du lac. La chienne des Alpes se déroula, nord et sud, à une grande distance de vant moi; nous étions adossés contre le Jura, dont les flancs noirs de pins montaient à pic sur nos têtes. Le lac était désert; une galerie de bois me servait de promenoir. Un misérable chat noir, demi-sauvage, qui pêchait de petits poissons en plongeant sa patte dans un sursis rempli de l'eau du lac, était tout ma distraction. Une vieille femme tranquille, qui tricotaient toujours, faisait, sans bégayer de sa chaise, notre festin dans une huguenote." (Mémoires d'outre-tombe.)

De passage à Neuchâtel, j'ai cherché la "cabane" de Chateaubriand. A la vérité, je n'eus aucune peine à la découvrir. Un numéro du "Musée neuchâtelais" en détermine exactement l'emplacement, et M. Philippe Gudet la mentionne dans une note de son excellente biographie de "Madame de Charrière". Elle porte le numéro 14 du faubourg du Crêt. C'est une maison modeste, mais convenable, basse et carrée, sans caractère, et qui n'est ni chaumière ni palais. Si Chateaubriand la qualifie de "cabane", c'est pour en tirer un effet. Ce séjour à Neuchâtel représentait pour lui une sorte d'exil. Ministre des affaires étrangères, il avait présidé à ce titre à la guerre d'Espagne, qui refit la royauté chancelante de Ferdinand VII. — "Ma guerre d'Espagne", dit-il dans ses "Mémoires", avec son emphase accoutumée. Et il ajoute, se plaignant tout au-dessus de Napoléon: "Ejamber d'un pas les Espagnes, réussir sur le même sol où naguère les armées d'un conquérant avaient eu des revers, faire en six mois ce qu'il n'avait pu faire en sept ans, qui aurait pu prétendre à ce prodige? C'est pourtant ce que j'ai fait..." En récompense de cette gloire dont il dignement comblait son pays, Louis XVIII, le 6 juin 1824, le mettait à la porte, et M. de Villèle lui notifiait sa disgrâce avec la dernière brutalité. Il quitta le ministère dans un état de rage qui lui permit néanmoins de combi et ses beaux gâteaux. Il "envoya chercher, raconte Mme de Boigne, une demi-douzaine de biscuits, y jeta des effets pêle-mêle" et sortit en quelques instants de l'hôtel des affaires étrangères. Départ théâtral qui adoucit un peu sa blessure, non sans rancune et sa soif de vengeance.

L'éloignement grandit un ministre tombé. La distance crée volontiers les légendes, nimbé les visages, accuse les injustices du sort. C'est pourquoi il s'éloigna. Il envoya sa femme chercher quelque part, dans un site impressionnant, quelque locas. Elle trouva cette maison bourgeoise, qui ne dut pas lui plaire, mais il la baptisa solennellement "cabane", afin qu'elle fit mieux antithèse au palais ministériel qu'il avait subitement déserté. "Cabane" pour un bon romantique, c'est, comme "chemineau", comme "bohémien" un de ces termes poétiques qui servent à draper la misère, à embellir la mendicité. Un ancien ministre montre sa supériorité sur la fortune en habitant une cabane.

La galerie de bois qui servait de promenoir est intacte. Elle est large et spacieuse et favorable aux promenades. Mais on n'a plus le lac à ses pieds. Le lac s'est un peu retiré. Maintenant, devant la cabane, c'est une cour, puis ce sont des rustiques. Dans le voisinage, la nouvelle église catholique, bâtie en pierres rouges, d'un rouge trop éclatant, occupe une part de la rue. Le regard embrasse pourtant un morceau du lac dont les eaux vertes ont une teinte mélancolique, si différente du bleu foncé du lac Léman, du bleu clair du lac d'Annecy. Et tout le fond de l'horizon est estompé par la dentelle des Alpes blanches, de l'Oberland bernois au Mont-Blanc. En arrière, les pentes boisées du Jura s'étagent au-dessus de Neuchâtel. Elles ne montent pas à pic, et Chateaubriand exagère la sauvagerie et la sévérité de l'in-

nocent Chateaubriand ou l'on grimpe en automobile, et au sommet duquel on trouve, comme par hasard, un hôtel confortable. Il faut participer la nature aux sombres pensées que lui inspirait sa chute du pouvoir, et la peignant sous les vraies couleurs qu'avaient prises ses méditations. Enfin il renouait. "M. de Chateaubriand, a constaté encore la maigre Mme de Boigne, n'est point apprécié hors de France, et c'est ce qui en tout temps lui a rendu impossible de séjourner dans d'autres pays." Il avait besoin de sa ration quotidienne de publicité. La maladie de Louis XVIII — maladie qui devait se terminer par la mort — précipita son départ. Il se hâta d'abandonner sa cabane. Aussi bien son absence, son exil avait sans doute frappé suffisamment les imaginations. Il était à craindre que leur prolongation ne les fit accepter, puis oublier. Au commencement de septembre, la gâce un peu sévère de ce paysage que composent les bois, les monts et les eaux se t-imbère encore de la douceur de l'été finissant. Chateaubriand lui dit adieu précipitamment: il n'avait plus le goût à la mélancolie qui convient à l'homme lassé de tout et revenu du pouvoir; il courait au ch-vet du roi, comme un fos-yoreur avide des cérémonies funébres et déjà préparant son linceul brodé de brillantes phrases. Au cours des longues heures de diligence, il composait à l'avance, peut-être, sa sensationnelle brochure. "Le Roi est mort: vive le Roi!" Il aurait pu, s'écrivait son dernier critique, M. Pierre Lasserre, apporter à la monarchie laide de son nom célèbre. Il ne lui en arriva qu'à la fin. — A Louis XVIII, à Charles X, on ne peut dire qu'il refusa, au début de leur règne, cette aide de sa retenue-gloire. Mais, jamais satisfait, il la faisait ensuite lourdement peser.

Sur la galerie de bois, à ses méditations politiques, d'autres rêves venaient se mêler. Il a toujours mené de front tous les devoirs et tous les dégoûts. C'est, les Alpes, il n'en faisait qu'un décor, un de ces accessoires du théâtre dont il occupait sans cesse la scène. Comme autrefois, une vieille femme est là qui tricote, mais j'en ai pas vu le point noir qui pêchait de petits poissons dans unseau d'eau...

La maison, la cabane de Chateaubriand à Neuchâtel devait recevoir, neuf ans plus tard, un hôe aussi illustre, Balzac. Balzac n'apportait pas de déceptions d'ambition, ni de désenchantement d'un cœur avide ensemble et rassasié. Il arrivait de Paris, dans un état de fièvre romanesque, pour un rendez-vous amoureux, pour un rendez-vous qu'il avait fallu combiner à six cents lieues de distance. En 1832 — le 28 février — une lettre lui avait été adressée chez le libraire Gasselin, éditeur de la "Pau de chagrin". Elle portait le cachet d'Orezza, et était signée "L'Etrangère". Le cachet, la signature, la distance l'impressionnèrent: il imagina sans doute aussitôt des amours cosmopolites et tristes. Il répondit. La vanité des artistes s'accommodent assez bien de ces flatteries d'inconnus. Ils répondent, tantôt avec tristesse comme Chateaubriand, tantôt avec une joie vorace comme Balzac, tantôt par curiosité comme Mérimée, tantôt par ennui comme Maupassant. Un commerce épistolaire avait donc commencé entre l'Etrangère et le romancier. Elle lui parlait de l'union des anges, du ciel de l'air, de la sublimité du génie. C'était le jargon à la mode. Il répondait du même style. "J'aime mieux une de vos lettres que la gloire de lord Byron donnée par des approbations universelles..." Il ne l'avait jamais vue; ce gardait-il pour plus tard? N'est-il pas dangeux d'abuser tant de suite des compliments? Heureusement, il y a mieux dans sa correspondance. On y trouve des subtiles fustiges destinés à éblouir la conscience lointaine, ceci, par exemple: "Pendant mon absence, il m'est mort un cheval qui j'ai aimé, et il est venu trois belles inconnues pour me voir". Mais aussi des réflexions comme celle-ci: "Il n'y a que les âmes méconnues et les

pauvres qui sachent observer, parce que tout les froisse et que l'observation résulte d'une souffrance".

Après un an de correspondance, ils combinèrent de se voir. A la fin de septembre 1833, Mme de Han-ka vint en Suisse avec son mari, sa fille et l'institutrice de celle-ci, Henriette Borel, qui était précisément originaire de Neuchâtel. Neuchâtel fut le lieu de l'entrevue, parce que Neuchâtel avait donné le jour à Mile Borel. Près de la maison du faubourg du Crêt, une promenade publique suivit le lac. Là, ils se virent pour la première fois. Ce ne fut pas une déconvenue comme il arrive trop souvent dans ces aventures. Après l'entrevue de Neuchâtel, la correspondance changea de ton: Balzac tutoie l'Etrangère et l'appelle "non amour chère". Sur les bords du lac de Bienna, ils échangeaient leur premier baiser, tandis qu'ils avaient envoyé le mari commander une omelette. C'est à Genève qu'elle devait se donner, quelques mois plus tard. Et jusqu'à son mariage, Balzac la tendra au courant de sa vie effroyable et magnifique, sans avoir conscience de l'irréparable distance de leurs deux cœurs et de leurs deux esprits, tant il disposait de prodiges d'illusion.

L'exaltation amoureuse de Balzac, les haïnes politiques de Chateaubriand, n'est-ce pas de quoi meubler cette "cabane" ?...

### Obsèques de M. Emile Gebhart.

Les obsèques de M. Emile Gebhart, membre de l'Académie française et de l'Académie des sciences morales et politiques, officier de la Légion d'honneur, ont été célébrées au milieu d'une assistance considérable qui se trouvait réunie à la maison mortuaire.

Le deuil était conduit par le général de division G-bhart, ancien gouverneur de Nice, commandeur de la Légion d'honneur, et les membres des familles Gebhart et Dronot.

La levée du corps a été faite par Mgr Vallet, ancien aumônier du lycée Henri-IV.

Sur le cercueil étaient placés le costume et l'épée de l'académicien et la croix de la Légion d'honneur.

Parmi les personnes présentes: Les délégués de l'Académie française: marquis de Ségur, M. Frédéric Masson, Maurice Barrès et Maurice Donnay; les délégués de l'Académie des sciences morales et politiques et de la Faculté des lettres: M. de Foville, Georges Prout, Boquain, Henri Joly, Béranger, sénateur, Compayré et Aulard;

M. Bayet, directeur de l'enseignement supérieur au ministère de l'Instruction publique, représentant M. Doumergue; M. Lyon-Caen, vice-président du conseil de l'université de Paris, doyen de la Faculté de droit, représentant le conseil de l'université; M. Lépine, préfet de police; les généraux Mercier, Niox, comte de Garet, de Gallifet, Sempé, Weick; comtes d'Haussonville, Albert Vandal, vicomte E.-M. de Voûte, comte Albert de Mor, marquis Costa de Beauregard, François Champs, Dany Coubin, comte Grefsthe, prince de Vico, comte Benedetti, Henri Bordeaux, F. Desjardins, Edmond Harancourt, Léon Bonnat, Elie Berger, colonel Roussel, commandant Dronot, Henry Bonjou, Georges Lafont, A. Ruffolovich, Charles Benoit, A. Bertha, du Sommerard, Louis Gauderax, comte de Ludre, marquis de Laborde, André Beaunier, comte de Larmandie, P.-A. Chéramy, commandant Paul Renouard, comte Walewski, vicomte de Vaufréand, E. Bertin, Emile Boutroux, prince Pierre d'Arenberg, Albert Gim, Raphaël-Georges Lévy, G. Lanson, professeur Landoozy, Moissan, Pierre de Nalho, Georges Daroy, P. Bouloumié, Georges Perron, Ernest Saillière, Léon Bailly, Lucien Daubrée, marquis de La Masselière, Georges Lagré-sille, représentant la Société amicale des Lorrains; M. l'abbé Patoulet, directeur du collège Stanislas, André Falize, etc.

De la rue Joseph-Bara on s'est rendu directement à la gare de

L'Est où la corps a été déposé dans un fourgon funéraire transformé en chapelle ardente.

La, des discours ont été prononcés par le marquis de Ségur, un nom de l'Académie française; M. de Foville, au nom de l'Académie des sciences morales et politiques, et M. Aulard, au nom de la Faculté des lettres.

Suivant la volonté du défunt, les honneurs militaires n'ont pas été rendus.

Le corps a été ramené à Nancy (Meurthe-et-Moselle) où ont eu lieu la cérémonie religieuse et l'inhumation dans la sépulture de la famille.

## DEPECHEES Télégraphiques



### Le jubilé de diamant de l'empereur François-Joseph.

Vienne, 7 mai.—Les chefs de toutes les maisons principiees d'Allemagne, ayant à leur tête l'empereur Guillaume, se sont assemblés aujourd'hui à Vienne pour présenter leurs congratulations à l'empereur François-Joseph à l'occasion du jubilé de diamant de son règne.

L'empereur et l'impératrice d'Allemagne sont arrivés de bonne heure ce matin à Vienne venant de Pola où ils ont débarqué hier soir du yacht "Hohenzollern" de retour de Corfou.

Les fêtes du jubilé qui dureront plusieurs jours et seront célébrées dans toute l'étendue du territoire austro-hongrois, ont amené une foule considérable à Vienne.

La ville est gaie et décorée et des arcs de triomphe s'élèvent sur les principales places publiques.

### Le directeur du "Times" décoré par l'empereur Guillaume.

Berlin, 7 mai.—L'empereur Guillaume a conféré l'Ordre de la Couronne de Prusse à M. William Charles Reick, directeur du "New York Times".

L'aéroplane des frères Wright.

Manteo, Vie., 7 mai.—Les frères Wright, les deux aéronautes américains qui sont actuellement en séjour à Skill Devil Hill, ont tenté hier leur premier vol avec leur nouvel aéroplane. L'expérience a parfaitement réussi. Plusieurs manœuvres ont été effectuées à une distance de 1,000 pieds, est légèrement descendu à terre.

Les deux inventeurs ont été vivement félicités par les nombreuses personnes qui ont assisté à cette intéressante expérience.

### Le Japon proteste contre le boycott de la Chine.

Pékin, Chine, 7 mai.—Le baron Hayashi, ministre du Japon en Chine, a remis aujourd'hui au ministre des affaires étrangères une note protestant contre la continuation du boycott des marchandises japonaises par les négociants chinois.

Ce boycott, qui a été inauguré à la suite de l'incident du "Tatsu Maru" a pris depuis quelque temps des proportions considérables.

### Le nouveau président de la Bolivie.

La Paz, Bolivie, 7 mai.—Le nouveau président, M. Fernando Guachilla, qui compte de nombreux amis aux Etats-Unis, a reçu hier plusieurs centaines de télégrammes de félicitations à l'occasion de son élection à la présidence de la Bolivie.

## LAZARD

**LES VETEMENTS FASHIONABLES STEIN-BOUCH.**

Don't nous contrions exclusivement la vente dans cette ville sont maintenant adoptés avec enthousiasme par des milliers d'hommes de la Nouvelle-Orléans qui croient autrefois que des marchands-tailleurs seuls pouvaient les satisfaire.

Nous visons à donner un caractère distinctif au vêtement de chacun. Une visite ne vous met pas dans l'obligation d'acheter — vendeurs avenants ici.

C. LAZARD CO., Ltd.,  
604-506 Rue du Canal.

### Français attaqués au Japon.

Tokio, 7 mai.—Un rapport officiel de la préfecture de Miyazaki, parvenu ce matin au ministère de l'Intérieur, annonce que la population a attaqué une scierie appartenant à des Français dans le village de Lino, le 5 mai.

Les ateliers et les résidences ont été considérablement endommagés.

Les Français se sont enfuis dans les montagnes ou se sont réfugiés à Kobé.

Il n'y a pas eu de blessés. Les dommages matériels sont estimés à 50,000 dollars.

On ignore les motifs de cette attaque.

Quarante arrestations ont été opérées jusqu'ici.

### Fin de la révoition au Pérou.

Lima, Pérou, 7 mai.—L'enquête ouverte à la suite du mouvement révolutionnaire inauguré ces jours derniers au Pérou a amené l'arrestation de plusieurs chefs du parti libéral.

Parmi les prisonniers on cite les noms de MM. Carlos Pinerola, Benjamin Boza et José Carlos Bernales.

Les inculpés ont été amenés à Lima, ce matin, par train spécial, et seront traduits immédiatement devant une cour martiale.

Les forces insurgées qui ont été dispersées par les troupes du gouvernement se sont enfuies dans le district de Huancaco.

Les frères Durand, chefs des forces révolutionnaires, se cachent dans les montagnes de ce district.

### Le procès en divorce Hart McKee.

Paris, 7 mai.—La Cour a rendu ses conclusions, aujourd'hui dans le procès en divorce intenté par Mme McKee contre son mari.

Le divorce est accordé aux époux qui tous deux sont reconnus responsables.

Le jugement formel sera rendu le 14 mai.

### Mort du major Chaffee.

Kansas City, 7 mai.—Le major O. P. Chaffee, ex-officier de l'armée confédérée et frère du lieutenant général Ad-R. Chaffee, est mort aujourd'hui à Kansas City à l'âge de 79 ans.

L'enterrement aura lieu au cimetière de Mount Washington, dans cette ville.

Pendant la guerre civile le major Chaffee était attaché en qualité d'officier d'état-major au 30ème régiment de l'Alabama.

### REPARER UNE MONTRE

Avec un "Monkey Wrench" herait ou tâtez avec rudesse pour un horloger habile. Il en est de même dans notre genre d'affaires. Mettez nous à l'épave. Nous avons les outils et les marchandises convenables.

**John David Burghardt Co.,**  
**PLOMBIERS.**  
613 et 615 RUE BIENVILLE,  
Entre Chartres et Baylis,  
1047-1048-414 rue au

## COMPAGNIE FRANCO-AMERICAINE D'EXCURSIONS

621 RUE GRAVIER, Nouvelle-Orléans.

N'ORGANISEZ PAS VOTRE

### VOYAGE EN FRANCE

Avant d'avoir pris connaissance de nos conditions exceptionnellement avantageuses.

**AVIS.**

Pour répondre à de nombreuses sollicitations et en raison de la session de 1908 qui se tiendra à Bâton-Rouge prochainement, notre premier départ, primitivement fixé au 15 Mai, aura lieu seulement le 25 Mai au plus tôt.

Indépendamment de la visite des Monuments et curiosités de Paris et des environs, conformément au programme déjà publié à cette place, il sera offert aux Touristes, sans augmentation de prix, une excursion à la Côte d'Azur et retour par les Alpes dont l'itinéraire est ainsi fixé:

Fontainebleau — (le Palais, la Ville et ses environs, la Forêt);  
Orange — (le Théâtre Nature);  
Avignon — (l'Ancien Palais des Papes);  
Arles — (les Arènes);  
Nice — Séjour pour les excursions suivantes:  
La Grande Corniche, la Turbie, Menton, Monte-Carlo, (visite du Casino) Vintimille et San-Remo, (Italie) Cannes,  
Toulon — Promenade dans le port à travers l'Escadre, excursion à Hyères.  
Marseille — La Ville, le Port, le Château d'If, (lieu de détention de Monte-Cristo) Notre-Dame de la Garde, la Canebière, etc.  
De Marseille à Grenoble par la ligne des Alpes (Veynes, la Mure).  
Grenoble — Uriages-les-Bains, Vizille, l'ex-monastère de la Grande Chartreuse, la Vallée du Graisivaudan, les montagnes du Dauphiné.  
Chambéry — (Savoie) — Aix-les-Bains, le Mont-Blanc, (Chamonix, la Mer de Glace).  
Genève — (Suisse) — Le Lac, Evian-les-Bains, Montreux, Lausanne.  
Lyon — La Ville, le Parc de la Tête d'Or, Notre-Dame de Fourvière, les quais de la Saône.  
Vichy — La Ville et ses environs, le Casino, les Sources.  
Le Creusot — Usines métallurgiques, fonderie de çapons, fabrique de matériel de chemins de fer.

**Retour à Paris.**

Rappelons que le prix du VOYAGE EN FRANCE, tous frais compris: Voyage en 1ère classe cabine à l'aller et au retour, hôtels, amusements, promenades, etc., est ainsi fixé:

500 dollars par personne adulte.  
400 dollars pour chaque enfant de 7 à 12 ans.  
300 dollars pour chaque enfant de moins de 7 ans.  
(Les enfants au-dessous de 1 an, à raison de 1 par famille, seront transportés gratuitement et absolument exempts de toute charge ou contribution.)

**Voir Conditions Générales de la Circulaire.**

L'embarquement et l'installation à bord, au départ de la Nouvelle-Orléans, s'effectueront par les soins et sous la surveillance de Monsieur J. A. BUISSON, l'actif et sympathique agent de la "Leyland Line". Un avis ultérieur fera connaître aux intéressés le quai d'embarquement où ils devront se transporter, eux et leurs bagages.

Pour "La Compagnie Franco-Américaine d'Excursions",  
AUG. F. POUDEUX, Directeur,  
624 rue Gravier, de 11 heures à 1 heure.

Nous portons à la connaissance de Messieurs les Présidents et Directeurs de Lycées, Collèges, Pensionnats et Institutions que des conditions et arrangements spéciaux leur seront réservés pour le cas où ils seraient désireux de nous confier des groupes scolaires.

Quelles que soient leurs décisions en ce qui concerne l'époque et la durée du voyage de ces groupes, nous serons heureux de leur donner satisfaction.

**VOULEZ-VOUS UN PIANO**

DE PREMIERE CLASSE  
OU tout autre instrument de Musique  
Les meilleurs sont

Steinway Mohr  
Knabe Fischer  
Schner  
Jouet de Piano Appolo, 88 Notes  
(Jouer sur son Piano et sera vendu à conditions spéciales)

**GRUNEWALD,**  
735 RUE CANAL.

**NOTRE OFFRE DE PRIME**

Compte pour toute la semaine. Lisez et relisez jusqu'à ce que vous comprahiez bien ce qu'elle signifie que avec vous donnez quelque chose pour rien.

A chaque paiement au comptant sur l'achat d'un nouveau piano, nous vous allouons un Cinquième en sus du montant payé. Ainsi pour un premier paiement de \$10 nous vous donnerons un 1/5 pour de \$12 et ainsi de suite en proportion — accordant toujours un Cinquième de plus qu'il n'est payé.

Faites des recherches sur cette offre — voyez notre ligne de Pianos nouveaux et de ceux que vous jugez faire le reste.

**JUNIUS HART PIANO HOUSE**  
LIMITED  
J. P. SIMMONS, Président et Directeur.  
940 Rue du Canal.

**PAUL M. SCHNEIDAU, Agent, REPRESENTANT**

La MONSANELLA NYER CONSOLIDATED COAL AND COKE CO.,  
Bureau, 215 RUE CARONDELET  
Téléphone Main 576. Nouvelle-Orléans, La.

**CHANTIER DE CHARBON:**  
Au pied de la rue Esco. Téléphone Main 988  
Bureau des Remorqueurs  
**HAUD WILMOT, MONSIEUR.**

**CHANTIER DE CHARBON:**  
513-521 rue Quarter  
Téléphone French 251.  
**CALM SECHE DE SECTION, ALGER.**  
Téléphone Alger. 58.

**REPARER UNE MONTRE**

Avec un "Monkey Wrench" herait ou tâtez avec rudesse pour un horloger habile. Il en est de même dans notre genre d'affaires. Mettez nous à l'épave. Nous avons les outils et les marchandises convenables.

**John David Burghardt Co.,**  
**PLOMBIERS.**  
613 et 615 RUE BIENVILLE,  
Entre Chartres et Baylis,  
1047-1048-414 rue au